Memoire sur La Suppuration

Quæ à nobis gerentur, non ad nostram, sed ad patriæ utilitatem conferre debemus. Cic. in Nat.

La Suppuration est le mélange intime d'un liquide extravasé, avec les débris de Vaisseaux déchirés, broïés ensemble par l'action redoublée des arteres sanguines des environs. Le but de la Nature en travaillant à la Suppuration, est, après avoir evacué une humeur extravasée, qui est devenue inutile et même préjudiciable, après avoir procuré un libre passage dans des vaisseaux entiers, à une humeur stagnante, et enfin après avoir déposé une partie affectée d'un embarras quelconque, de travailler à une bonne cicatrice; en formant, par un art merveilleux, avec des grains charnus, de nouveaux vaisseaux unis ensemble, pour la réparation d'une partie blessée, contuse, rongée, ou consumée par la Suppuration. pour que cette operation soit avantageuse il faut la connoissance de certaines conditions de la part des Solides et des fluides.

Il est necessaire d'abord de la part des Solides, qu'il y ait dans la partie affectée beaucoup de Vaisseaux Sanguins et lymphatiques; car l'oscillation des Vaisseaux est la cause efficiente de la Suppuration, et le Sang et la Lymphe la cause materielle: plus il y aura donc de Vaisseaux de l'une et de l'autre genre, dans la partie qui doit suppurer, plus il y aura d'action des deux causes, et plus la Suppuration se fera heureusement. Il est necessaire aussi que les vaisseaux aient le degré d'action qu'ils doivent avoir, car c'est leur battement qui fait la Suppuration: il faut qu'ils aient assés de force pour se dilater facilement, et assés de force pour se resserrer fortement: il faut encor qu'il reste dans la partie affectée plus de Vaisseaux entiers, qu'il n'y en a de rompus, afin que la force de ces vaisseaux surmonte l'inertie de l'humeur extravasée et stagnante.

Il faut 2°. de la part des fluides que la partie affectée ne soit ni trop ni trop peu surchargée de sang: car il ne peut se faire de Suppuration si l'inflammation ne précede, mais elle doit être telle que le mouvement des vaisseaux en soit augmenté

ACADEMIE ROYALE DE MEDECINE

ARC 20 d 49

ce n'on pas assés forte pour le detruire; il faut que le sang ait une certaine consistence; car s'il est trop epais il étudera l'action des vaisseaux, s'il n'est pas assés il ne dilatera pas suffisamment pour exciter une plus forte contraction. il faut qu'il ait ses principes Naturels, et soit exempt de toute vice.

Quand toutes ces choses se trouvent reünies les vaisseaux sanguins de la partie enflammée sont plus tendus ont de plus fortes vibrations, le liquide extravasé est bientôt changé en un mucilage; les vaisseaux broiés en un fluide blanchâtre; ces deux matieres se meslent exactement ensemble, et il croit abondamment de la partie affectée une liqueur blanchâtre sans odeur, egale, et de bonne qualité, en un mot un plus louable que la deterssion se fait ensuite, et après, de nouveaux vaisseaux de tout genre se developpent, ils forment de bonnes chairs, et il se fait une forte cicatrice.

Mais il ne faut pas croire que la Suppuration se fasse de cette maniere dans toutes les parties du corps; le different siege qu'elle occupe, le caractere different de la Maladie, tout le reste egal d'ailleurs, y mettent beaucoup de Variété premierement les parties chacune en propre les muscles, la peau, Suppurent promptement, facilement, et en abondance, parce qu'elles abondent en sang et en limphe; mais la Suppuration est très souvent accompagnée de Symptomes effrayans, comme une fievre très aigue, de vives douleurs, des Spasmes; tous ces accidens peuvent être suivis de gangrene, et sont rarement suivis d'un pus cendré, mal digeré, trop clair, semblable à de la limphe; la deterssion alors se fait mal parce qu'il y a trop peu de Vaisseaux Sanguins, et que les fibres adherent trop ensemble, pour ne s'être pas developpés d'abord, ont été trop lentement.

Les Membranes nerveuses, comme celle des Muscles, le perioste, et les parties qui en sont environnées ont les mêmes Symptomes que les tendons, fournissent peu de pus, et il est différent, à cause de la differente matiere qui le compose; il y a dans ces parties beaucoup de Vaisseaux limphatiques, le pus est blanchâtre mais tenace et épais. S'il est mêlé d'un trop de serf il est disposé limphatique, ichoreux; s'il est mêlé avec ce que peuvent leur fournir en petite quantité à la verité, les vaisseaux Sanguins, il sera brun, rougeâtre, sanieux. les ligamens étant formés de fibres nerveuses tendineuses, et étant arrosés par des Vaisseaux limphatiques entre peu de Sanguins, il est clair que la Suppuration, sera accompagnée des mêmes accidens que celle des parties tendineuses et nerveuses. la fievre que laisse échapper le ligament, la gaine des tendons, et les pericondres, se mêlant avec le pus, le rendent inegal, et l'écoulement continuel de leurs limphatiques rend la deterssion de ces parties très difficile, retarde la cicatrice et rend même la cure très desesperée.

Le tissu cellulaire étant très lâche, n'ayant que très peu de vaisseaux sanguins, et beaucoup de limphatiques, étant composé de cellules pleines d'un suc gras huileux suppure difficilement, et se gangrène très facilement: quand il suppure le pus est lent et gluant, il se déterge avec difficulté; il pousse des chairs molles celluleuses qui se dilatent aisément par l'effort des sucs qui y abordent; elles se forment très vite, c'est pourquoi elles poussent trop et laissent une cicatrice molle et difforme.

C'est pour les mêmes raisons que le cerveau subit pareils évènements, quand il vient en suppuration, sa substance est trop flasque, il y a trop peu de vaisseaux sanguins, ils ont trop peu de force ~~et~~ les fluides qu'ils renferment est trop épais; c'est pourquoi il se gangrène très facilement, suppure difficilement, et a beaucoup de peine à être détergé.

Les glandes conglobées et conglomerées, comme disent les partisans de Malpighy, les experiences de Ruysch ont fait voir ~~[illegible]~~ qu'elles avoient la forme d'un peloton car elles sont formées de l'assemblage de vaisseaux de differens genre pelotonés; les glandes dis-je renferment très peu de sang et beaucoup de limphe disposée à devenir concrète; c'est pourquoi par quelle cause qu'elles soient engorgées, elles s'endurcissent facilement; si elles s'enflament et qu'elles viennent à suppuration le pus est épais, les ~~[illegible]~~ bords de la plaie deviennent calleux, les chairs poussent, mais la cicatrice est difficile lente et inégale.

Il arrive quelquefois aussi que les os tombent en suppuration, ou partie ~~[illegible]~~ voisinage d'une partie ~~[illegible]~~ affectée, ~~[illegible]~~ ou par ce qu'ils s'enflament et tombent en pourriture comme dans le spina ventosa; ce vice des os s'appelle carie. les douleurs sont très vives dans son progrès, mais elles sont atroces dans le spina ventosa. il y a peu de pus, peutêtre point du tout, la propre substance de l'os se détache, mais comme il y a beaucoup de sucs limphatiques qui y abordent de tous cotés, et que ces sucs s'y mêlent avec les molecules des os qui ont été rongés, il en coule abondamment une espece de pus clair et cendré.

2.° La suppuration sera differente suivant le different caractère de la maladie.

dans le phlegmon le sang est très raréfié, il a plus de consistance, et par conséquent ne penetre pas aisément les ramifications ~~[illegible]~~ artérielles de la partie affectée; ces artères fortement distendues se contractent en proportion; la cause efficiente de la suppuration en a plus d'intensité, la suppuration se fait bien; la détersion est facile, des chairs de bonne qualité poussent en quantité, et il se fait une bonne cicatrice.

dans l'érésipèle le sang est plus tenu, plus subtil, plus bouillant, il est ~~[illegible]~~

Académie [illegible] de Médecine

chargé d'une saburre acre et vicieuse; cette maladie a son siege dans les artere limphatiques et non dans les sanguines. la tenture de ces artere qui est tres fine est ou dilacerée par la trop grande impetuosité du sang ou corrodée par l'acrimonie. c'est ce qui fait que la supuration est mauvaise; ~~[illegible]~~ le pus est abondant et est jaunatre, [illegible] et ~~[illegible]~~ sa grande chaleur et son acreté le rendent corrosif. il y a beaucoup de dificulté à déterger; les vaisseaux sont si étranglés ~~[illegible]~~ que le mouvement cesse ce qui fait que la gangrène s'empare de la partie, ou les chairs ne poussent que lentement et inegalement, la cicatrice en est d'autant plus lente difficile et vicieuse.

dans l'oedeme le sang est epais bourbeux, il circule lentement dans les vaisseaux de la partie affectée, et ces vaisseaux deja ecartés relachés par la serosité dont ils sont surchargés ont un mouvement plus lent. s'il se fait dilaceration de ces vaisseaux, il en sortira beaucoup d'humeur claire qui ressemblera plus à de la cire qu'à du pus, la gangrène viendra facilement si la dilaceration ne se fait point les chairs seront mollasses fongueuses tres aisées à se dechirer, et peu capables de se cicatriser; ce qui entretiendra fort longtems l'ulcere comme on le voit souvent dans les ulceres qui surviennent aux hydropiques.

quant au schirre le sang penetre dificilement la partie qui en est affectée; la limphe qui est en stagnation durcit de jour en jour, principalement si c'est une glande quelle engorge, au point que la tumeur devient dure comme une pierre. alors si elle ne gêne point la circulation ni par son volume ni par sa situation, elle restera longtems et même toute la vie, comme separée des autres parties sans leser notablement aucune fonction; mais il arrive souvent quelle s'enflame et vient à suppuration. si le schirre est dans une glande, si la limphe qui est la matiere de cette maladie n'est pas perdu toute sa fluidité, si le sang de sa nature est de bonne ~~[illegible]~~ qualité, le schirre se terminera par l'espece de supuration qui est ordinaire aux glandes ce que nous avons expliqué plus haut mais si la glande ~~[illegible]~~ engorgée ~~[illegible]~~ a acquis une grande dureté, si le sang est chargé de sels, si la limphe chargée de meme, est comme en grumeaux, le mal gagnera et s'etendra de jour en jour; les bords de la plaie qui resulte de la supuration de la glande, arrosés d'un suc epais, s'endurciront il exsudera un pus livide, epais, visqueux, fetide, inegal, ~~et~~ et rongeant; l'ulcere se creusera; le sang chargé d'une humeur de si mauvaise qualité agira sur les nerfs qui en souffriront des divulsions, les rongera même et causera des douleurs lancinantes il s'avancera

des hemorrhagies subites et dangereuses, enfin ce sera un ulcere malin
horrible à la vue, qui causera des douleurs enormes, du plus facheux prognostic,
qui ne pourra etre gueri que par l'extirpation si même elle peut se faire en un
mot ce sera un cancer. tous les schirres ne sont pas de si mauvaise qualité; ils sont
souvent faits d'une matiere limphatique, plus souvent encor d'une matiere
graisseuse; souvent leur siege est dans les vaisseaux limphatiques, et plus souvent
dans le tissu cellulaire. Ils portent differens noms en raison de leur forme et de
la partie qu'ils occupent; on les nomme talpa, testudo, ganglion, scrophule. l'abord
continuel de la limphe ou du suc adipeux distend les parois des vaisseaux ou des
cellules au point qu'elles ne peuvent en soutenir l'effort et qu'elles se rompent; ce
fluide alors s'amasse peu a peu hors de ses vaisseaux, et il se fait quelquefois une
si grande congestion que sans changer la couleur de la peau ces tumeurs ~~[illegible]~~ croissent considera-
blement, et acquierent un poids enorme. les vaisseaux limphatiques qui sont
respandus sur toute la surface de la tumeur, eprouvant de jour en jour plus de
compression ~~[illegible]~~ s'obliterent les parties ou font corps avec le suc concret
qu'ils renferment, s'endurcissent et font un kiste qui enveloppe toute la tumeur.
pendant ce tems la matiere epanchée broiée par l'action des muscles voisins et
celle des arteres, sans qu'on s'apperçoive de son changement, devient un fluide
lent, epais, visqueux, et la difference de sa couleur et de sa consistance donne un nom
particulier a la tumeur; c'est de là qu'on a nommé ces tumeurs atherome steatome
et meliceris.

le feu et tous les corps qui imitent son effet comme les cauteres les vesicatoires
les bales de plomb detruisent les vaisseaux des parties sur lesquelles ils
agissent; ils detruisent les petits vaisseaux, ils dessechent les fluides qui arrosent la
partie et les figent les concentrent et les confondant avec les vaisseaux n'en font plus qu'une
masse de debris dessechés, de la vient qu'en touchant ~~[illegible]~~ l'escharre avec le fer, elle est sui-
l'action continuelle des vaisseaux entiers et l'humeur qui ne cesse d'aborder separe peu a peu
l'escharre des parties saines, et la fait tomber au bout de quelque tems. c'est lorsque
la suppuration paroit plus facheuse, toutes choses d'ailleurs egales, que les autres suppu-
rations et elle l'est d'autant plus ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ que la chaleur de ces corps en feu
crispe les ~~[illegible]~~ vaisseaux; le pus en coule en abondance en sortant les premiers
jours, parce qu'il y a encor un peu d'escharre melée avec le pus; l'ulcere se deterge promte.
et se cicatrise plutot ou plus tard suivant la plus ou moins grande etendue de la playe

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ce suivant la difference de disposition des solides et des fluides car
souvent les vaisseaux de la partie brulée sont détruits de façon qu'il ny
reste plus de vie et que la gangrène s'en empare.

Le froid roidit les parties solides, coagule les fluides; quand donc une partie se
gele les liqueurs coagulées s'y arretent et les solides resserés perdent tout
mouvement en un mot tout ce qui est gelé est comme mort, et si le mouvement et
le chaud des parties voisines ne les medicamens ne rendent pas un peu de fluidité
aux liqueurs de la partie affectée, elle devient livide, s'ulcere, se pourrit et se dissout en
une espece de pus cadavereux; les vaisseaux qui sont restés entiers donne peu
mouvement sanguin aux, ils ne peuvent donc fournir que peu de matiere de
suppuration; la detersion se fait très difficilement et la cicatrice très lentement
il arrive même très souvent que la cause de si violente que la partie est toute
à fait détruite et qu'on est obligé de recourir à l'amputation quand la situation la
rend praticable.

Jai fait voir jusque presentement que la suppuration est différente suivant la
différente structure des parties et la nature de la maladie voions actuellement si
elle ne dépend pas aussi de la mauvaise disposition des fluides et des solides, et
des erreurs qu'on y commet dans le traitement

1°. Un obstacle à la bonne suppuration est l'état des vaisseaux bien différent de l'état
naturel par exemple s'ils sont gorgés de sang comme dans les gens pléthoriques;
leur mouvement est lent la partie qui doit suppurer est surchargée d'humeurs, la
fievre s'y éteint et la gangrène menace; si pendant le cours de la suppuration le
sang s'échauffe et se raréfie par l'abus des choses non naturelles les mouvemens
des vaisseaux trop violens font précipiter la suppuration sanguine et si
cette cause vient à être diminuée la partie tombe en gangrene.

Si au contraire les vaisseaux sont vuides, la suppuration manque faute
de matiere elle sanguine parceque le mouvement sanguin lui même est par
cette raison que les plaies donnent un peu beaucoup de sang par la section ou la suppuration
à peine; est aussi pour cela que les tumeurs critiques, qui annoncent souvent que la maladie
augmente, suppurent lentement et difficilement.

Si la longueur de la maladie, ou la saignée repetée ont affoibli le malade, s'il
survient une hemorrhagie, la suppuration diminue, et cesse quelquefois entierement

c'est pourquoi la saignée est mortelle dans la suppuration de la petite Verole s'il elle est faite sans necessité.

Si les Vaisseaux sont trop froids et ne se portent pas à l'humeur qui y abord, ils se dilateront a peine, se resserreront difficilement, et la suppuration sera lente, il y aura peu de pus, il sera vicieux, inégal, c'est ce que l'experience prouve dans les Vieillards

Si les vaisseaux sont trop flasques que les fluides les dilatent aisement et les rompent, le pus sera tenu, séreux, souvent ichoreux, quelquefois sanieux, la dessication et la cicatrice se feront lentement et difficilement c'est ce qu'on observe dans les cachectiques les hydropiques les enfans et les femmes d'une complexion delicate.

Souvent quelque effet violent produit sur les solides ou quelque panion vicieux de l'ame augmente les oscillations des vaisseaux, en allume une fievre ardente, l'inflammation alors de la partie qui doit suppurer en est augmentée, les vaisseaux se crispent, la partie accablée d'humeurs ne peut plus suppurer, la gangrene s'en empare, et si la suppuration etoit entreprise la matiere de la suppuration est morbifique, se porte ailleurs, les bords de l'ulcere s'enflamment se sechent, se durcissent, deviennent livides, il survient des frissons, il se fait des metastases subites, et c'est souvent ce qui a souvent couvert de la mort c'est ce qui arrive très souvent dans les hopitaux par l'imprudence des malades dans le boire et le manger.

2°. la suppuration est depravée par la mauvaise disposition des fluides; leur epaississement leur dissolution nuisent également à cette operation. S'ils sont trop épais la circulation s'en fait lentement, les vaisseaux se resserrent peu; la matiere qui doit se convertir en pus est trop epaisse, la cause qui la convertit est trop foible, par conséquent cette operation se fait difficilement et lentement, le pus est en petite quantité de vilain caractere, les bords de l'ulcere deviennent calleux, la dessication et la cicatrice se font très difficilement.

S'ils n'ont pas assés de consistence ils se dilatent les parois des vaisseaux trop aisement, et les vaisseaux [illegible] se resserrent foiblement, le sang penetre avec trop d'aisance les vaisseaux sanguins [illegible] le lieu de l'inflammation sans [illegible] il n'y a point de suppuration. dans cet etat des fluides la partie blessée ou tumefiée suppure très difficilement, le pus qui en coule n'est jamais de bonne qualité, il est vilain et ichoreux; il pousse des chairs fungueuses, et l'ulcere vient lentement a cicatrice.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

La Supperation sera mauvaise ~~[illegible]~~ si le sang privé de ses principes naturels a contracté quelque vice, s'il a perdu ses parties balsamiques il fournira un pus acre et corrosif, l'ulcère sera sale et de mauvaise qualité, sanieux, il gagnera chaque jour en largeur et en profondeur, et la curation ne s'en fera que quand le sang aura recouvré son baume qu'il a perdu: s'il est depouillé de principes actifs et spiritueux qu'il soit epais qu'il soit epuisé et bourbeux comme dans les vieillards il y aura fort peu de pus et il sera epais inegal les bords de l'ulcère seront calleux pleins de vaisseaux variqueux et la guerison ne se fera point ou très difficilement

Le sang peut etre infecté de differens vices et tous s'oposent à la bonne supperation comme à la guerison jusqu'à ce qu'on les ait combattus avec le specifique qui leur est propre ~~[illegible]~~ virus venerien fournit une supperation jaune verte et aussi abondante dans les premiers jours que dans toute autre cas mais ces premiers jours passés l'ulcère se desseche ses bords s'endurcissent la limphe concretée engorge les vaisseaux, ils en sont gonflés, et les sanguins sont comprimés ce qui fait que l'ulcère ne peut se deterger ni se remplir de bonnes chairs ni enfin se cicatriser; s'il arrive que les chairs poussent elles sont mollasses flasques inegales, elles croissent trop vite et font une ~~[illegible]~~ cicatrice foible molle très aisée à se dechirer et inegale qui defigure la partie.

dans le scorbut le sang privé de parties mucilagineuses et spiritueuses, est epais, lent, et bourbeux: il n'y a rien dans ses principes de ce qui doit y avoir naturellement de partie fibreuse est branchue très crasse et terrestre; les globules rouges sont engourdilles; la serosité dans laquelle ils nagent est chargée de sels acres et mordants; s'il arrive supperation dans un pareil etat les vaisseaux ne peuvent etre que rongés par une serosité de cette espece.

le sang devient epais et noir, la partie fibreuse par son epaississement s'arretera d'autant plus facilement dans les extremités des vaisseaux, que la serosité dont elle est abreuvée lui donne trop d'acreté non seulement pour qu'ils puissent s'en debarasser, mais ils se surchargent de plus en plus et enfin ils se putrefient ainsi que le liquide qu'ils contiennent à force de sejour. c'est ce qui fait que ces ~~[illegible]~~ s'étendent et creusent deviennent livides et fournissent un pus tenu sanieux noiratre ingal de mauvaise odeur et rongeant c'est ce qui fait aussi que les chairs poussent facilement à cause de la foiblesse des vaisseaux, quelle moindre compression ou la plus legere frottement les detruit et enfin il est bien peu qui les deterger ni obtenir une cicatrice solide ~~[illegible]~~ rendu par les remedes convenables au sang sa qualité naturelle et qu'on ait avant tout le ferment scorbutique.

les glandes scrophuleuses sont mous et foibles et cause dependante raison qu'elles sont [illegible] fibres ensemble le sang est épais et visqueux la lymphe ~~[illegible]~~ remplie de grumeaux d'une telle densité et durété que la force vitale ne suffit pas pour la détruire dans cette disposition des solides et des fluides les vaisseaux lymphatiques ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ il se forme des tumeurs, et les vaisseaux distendus au delà de leur ton se déchireront d'autant plus facilement que la foiblesse des solides et la quantité des fluides concourent à produire ces effets; la supuration d'abord paroît louable et de bonne qualité mais par succession de tems la lymphe grumeleuse augmente l'embarras dans les vaisseaux, la sérosité se répand et l'épaissit les extrémités des vaisseaux lymphatiques [illegible] l'ulcère devient calleux, se tuméfie, la supuration diminue il se fait de tous côtés des engorgemens des tumeurs, la maladie s'aggrave de jours en jours il se fait des sinus l'ulcère ne peut se déterger la cicatrice ne se fait pas, si on fait des incisions le mal augmente, il vaut mieux employer les caustiques.

3.° il seroit trop long de rapporter les différentes erreurs dans le traitement qui peuvent détériorer la supuration j'en indiquerai seulement les principales.

1.° un grand obstacle à la bonne supuration et qui même pourra donner lieu à de dangereux symptomes est l'application intérieure de certains topiques dans exciter la vérité ni la raison, l'usage opiniatre par exemple de resolutifs, ou celui des relachans dans les cas où les vaisseaux de la partie affectée sont déjà assez mous et foibles celui des spiritueux quand ils sont rigides celui des stimulans quand il y a crispation enfin dans le cas d'engorgement les topiques qui bouchent les pores; cette mauvaise pratique arrête la supuration qui doit se faire, elle la diminue si elle est commencée, et la supprime, et si on n'emploie promptement les remèdes convenables la partie tombera en gangrène.

2.° si on expose souvent la partie à l'air extérieur les parties spiritueuses qui rendent souple ~~[illegible]~~ la surface de l'ulcère s'exhalent, l'air desseche les chairs qui naissent s'il est chaud, il les crispe s'il est épais et froid; il arrive que on néglige le moment pour s'occuper de ce qui est le moins important: l'extension des fibres si nécessaire pour réparer la partie et pour faire la cicatrice ne se fait point, et l'ulcère ne se cicatrise que lentement et mal.

3.° l'habitude de réitérer ~~[illegible]~~ trop scrupuleuse de l'ulcère empeche sa guérison; il y a des chirurgiens qui lavent souvent les parties avec des eaux minérales ou des décoctions détersives, cette méthode ramollit les vaisseaux et rend les chairs molles et fongueuses; d'autres ont tenté de pour modifier l'ulcère qu'à force de [illegible] ils enlevent le mucilage qui en couvre la superficie; c'est détruire les chairs ~~[illegible]~~ qui sont les commencemens de la cicatrice et on aggrave par là la maladie ou on la prolonge.

4.° d'autres instruits par l'expérience d'autres du danger qu'il y a à être trop

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

serpenteux a retour les plaies tombent dans l'excès contraire, et craignant de
~~[illegible]~~ se jettent dans carybde pour éviter Sylla ils négligent ~~[illegible]~~ d'enlever
de dessus la plaie ou quelques portions de pus desséché ou des restes d'onguent le pus
devient acre et corrode les chairs, et l'onguent endurcit et bouche les extrémités des vaisseaux
qui fournissent du suc a cette plaie il n'est point étonnant qu'il s'en ensuive ensuite un
de l'ulcère et callosité de ses bords.

5°. enfin plusieurs aiment a remplir et dilater les sinus et les clapiers avec des
tentes et des bourdonnets couverts de digestif; la compression que font ces corps sur les
vaisseaux sanguins débilite leur action le retour du fluide est interrompu la partie est
surchargée d'humeurs elle se tuméfie s'enflamme, la suppuration cesse et si la compression est
forte et qu'elle dure longtemps le mouvement cesse dans la partie et elle se gangrène.

Il suit de tout ce qui a été dit jusqu'à présent 1°. que la cause efficiente de la suppuration
est l'action redoublée des vaisseaux sanguins et la cause ~~matérielle~~ le liquide épanché
2°. que plus il y a de vaisseaux sanguins dans une partie plus la suppuration se fera aisément
3°. que la structure des parties du corps étant différente puisque les unes ont plus les autres
moins de vaisseaux sanguins et lymphatiques la suppuration se fait différemment dans les
différentes parties 4°. que pour que la suppuration se fasse il faut qu'il y ait des vaisseaux
qu'il y aura un liquide épanché et des vaisseaux entiers qui agissent suffisamment 5°. qu'il
n'y a jamais de suppuration si l'inflammation n'a précédé 6°. que la suppuration est un
mouvement de la nature par lequel elle se débarrasse d'un fluide épanché qui est devenu
inutile même nuisible pour pouvoir réparer les déperditions de substance et former
bonne cicatrice après avoir levé tous les obstacles 7°. que la foiblesse de la suppuration ou
son défaut fait craindre la gangrène.

on voit aussi de ce que j'ai dit qu'il faut varier les médicaments qui provoquent la
suppuration suivant la nature des différentes parties et le caractère de la suppuration
1°. dans les parties charnues si l'inflammation est légère il faut des corps gras et
capables d'obturer si elle est considérable des émollients; l'expérience le confirme dans
les phlegmons
2°. il faut pour les parties nerveuses tendineuses ligamenteuses et autres des balsamiques
mêlés avec des anodins.
3°. dans les parties glanduleuses qui suppurent il faut des topiques capables d'atténuer
la lymphe épaissie et qui augmentent l'action des vaisseaux tels sont les savons les gommes.
4°. dans la suppuration de l'érésipèle au lieu de corps gras et huileux il faut des
résolutifs des spiritueux des savons les auteurs les recommandent et l'expérience
en démontre l'utilité.

5°. dans celle du phlegmon si la nature en l'etat n'a point d'action que les vaisseaux sanguins languissent la raison et l'experience indiquent l'usage des ~~spiritueux~~ stimulans joints aux toniques et aux spiritueux

6°. si la distention des vaisseaux empeche la suppuration la diete et les saignées sont d'un grand secours si le sang est en effervescence et trop rarefié il faut des saignées des delaians des rafraichissans si au contraire il y a inanition il faut des restaurans et des cordiaux.

7°. s'il y a rigidité dans les fibres les anodins emolliens sont indiqués s'il y a convulsion crispation des anodins si au contraire il y a flaccidité et inertie des toniques stimulans.

8°. si la suppuration est viciée par le trop de consistance du sang il faut donner interieurement des delaians detergens attenuans et appliquer à l'exterieur des resolutifs des savoneux des gommeux si c'est par sa dissolution on l'appliquera un regime incrassant et des topiques [illegible].

9°. s'il y a cacochymie on aura recours aux alterans aux purgatifs si la serosité predomine comme dans les hydropiques les cachectiques on fera usage des diuretiques des diaphoretiques sudorifiques purgatifs et à l'exterieur on emploira les dessechants. si l'acrete du sang depouillé de ses parties balsamiques et muci lagineuses pervertit la suppuration le regime doux le lait les farineux lui rendront de la consistance cette ~~subsance~~ chargée de sels et feront une suppuration louable; s'il faut adoucir et nourrir ~~le lait~~ ou detergea le lait de vache ~~[illegible]~~ emplicera celui de chevre s'il faut adoucir et deterger; et enfin si l'etat du malade demande une diete adoucissante rafraichissante et relachante on donnera la preferance au lait d'anesse de jument même celui de femme.

10°. si les remedes ordinaires ne produisent aucun effet on aura bien de soupçonner un vices et on mettra toute son attention à connoitre qu'il il est ~~[illegible]~~, les symptomes essentiels à chaque vice particulier les decelleront la nature, si c'est le scorbut

1°. on donnera au sang trop epais et bourbeux sa consistance naturelle on en viendra à bout par l'usage des medicamens capables de le diviser et de l'attenuer tels sont le cresson de fontaine l'alleluya le cochlearia le beccabunga la racine de raifort sauvage la graine de moutarde le sel ammoniac et autres dont on donne le suc ou avec lesquels on fait des bouillons ou qu'on fait infuser dans le vin ou enfin qu'on donne en decoction

2°. après avoir detruit le vice de la partie fibreuse il faut redonner au sang les parties balsamiques et gelatineuses qui lui manquent par un regime convenable et corriger la saburre le lait produira ces deux effets.

si le sang est infecté de vice venerien ce que la lymphe par la facilité qu'elle a à se

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

coaguler l'esprit engourdie on employera un medicament qui ait assés de mobilité et
de subtilité pour penetrer jusque dans les extremités des vaisseaux et qui suffise pour
diviser la lymphe et faire cesser les embarras qu'a causés son epaississement; la raison et
l'expérience ont fait reconnoître cette propriété au mercure.
enfin s'il y a lieu de soupçonner un vice scrophuleux il faut viser principalement à
rendre à la lymphe sa fluidité et donner plus de force aux vaisseaux; on voit que trop
tous les jours que cela est difficile à obtenir. il y a beaucoup de remedes donnés comme
specifiques par les auteurs, mais l'expérience a bien montré leur insufficacité. le remede le
plus vanté est le fondant de Rotrou mais je crois qu'il attaque l'estomac les intestins &
les nerfs et je pense que le mercure donné à petite dose et continué plusieurs mois lui est
préférable, principalement si on aide son action par l'usage des eaux de Barrege
en boisson ou en bains ou de quelques autres remedes savoneux; car la propriété des
eaux thermales est de dissoudre la lymphe engagée dans les glandes engorgées et
l'inertie de l'indolence ~~[illegible]~~, de preparer la voie au mercure et de favoriser
l'action de ce remede.